

HORS SÉRIE AUTOMNE 2008



Tradicioun



*Charte sur
Le Costume d'Arles contemporain*

ISSN 1958-7813

Tradicioun

Association loi 1901

<http://www.tradicioun.org>

Maison des Associations

13430 Eyguières

Directeur de la Publication

Magali Blanc

Rédacteur en Chef

Eric Blanc

Coordinatrice

Patricia Escalier

Photos

Eric Blanc

Texte

Magali Blanc, Michèle Fabre, Fabienne Laugier, Nicole Niel, Annie Astier, Marjorie Mercier, Patricia Escalier, David Bonnet et Eric Blanc.

Tradicioun

Revue trimestrielle

Hors série Automne 2008

ISSN 1958-7813

Supplément au numéro 6 de la Revue

Dépôt légal à publication

<u>Préambule</u>	3
<u>La petite fille et la jeune fille</u>	4
<u>Costume de travail</u>	5
<u>Costume simple</u>	6
<u>Costume endimanché</u>	8
<u>Costume habillé</u>	10
<u>Le deuil</u>	12
<u>La mamé</u>	13
<u>Les hommes</u>	14
<u>Les dessous</u>	16
<u>les saisons</u>	16
<u>Les accessoires</u>	17
<u>Liste des points importants à respecter</u>	18
<u>Derniers conseils</u>	20
<u>Listes des ouvrages à consulter</u>	21
<u>Conclusion</u>	22

Préambule

Nous avons eu l'idée d'établir cette ordonnance, afin que chaque Arlésienne qui porte le costume contemporain puisse, si un doute venait, s'y référer pour pouvoir sereinement être en accord avec la façon dont il doit être porté.

En aucun cas ce document n'est fait dans l'esprit d'enseigner le costume mais simplement de le porter au mieux. Celles qui désirent s'instruire peuvent se tourner vers des associations de maintenance, consulter différents ouvrages dont une liste est présentée en annexe, demander à la famille, les amis etc..

Cette charte est là pour indiquer comment le costume doit se porter selon l'âge de la femme, car une jeune fille, une chatouno, ne porte pas les mêmes vêtements qu'une femme encore moins qu'une mamé. Le costume s'adapte aussi aux sorties auxquelles on participe. La fête du costume demande un appareil qui n'est pas souhaitable pour une journée à l'ancienne. Pareillement, une messe de minuit demande un vêtement moins «campagne» qu'une pégoulado etc... Dans le même ordre d'idées, il est normal de respecter les saisons et les tissus qui s'y rapportent. Il faut se mettre dans la peau des femmes d'autrefois. Les costumes étaient des vêtements quotidiens. Le bon sens était de rigueur et doit l'être aujourd'hui.

A contrario, il est juste de respecter le choix de l'organisateur d'une manifestation qui demande une tenue précise. Même si cela ne va pas en accord avec la logique du costume, on vous demande d'être en costume habillé pour une journée champêtre, sa logique peut s'exprimer ailleurs dans l'ensemble de son thème.



La petite fille et la jeune fille

Les fillettes portent, jusqu'à l'âge de 8/10 ans, un costume simple composé d'une jupe avec de petits motifs, un tablier, une chemise blanche avec un caraco noir. Elle porte un bonnet blanc. Passé cet âge, la gamine endosse le costume en cravate composé d'une jupe de coton, d'un tablier, d'une eso de coton noir, d'un fichu et de la coiffe en cravate.

Pour ces 15 ans la jeune fille prend le ruban. Le costume est élégant mais reste une cotonnade. Le fichu ne doit pas être taillé dans le même tissu que la jupe, mais il peut lui être coordonné. Si tel n'est pas le cas, le fichu doit être blanc comportant des broderies ou une fine dentelle. Il est posé par dessus un fichu de dessous en mousseline blanche, le devant d'estomac et la guimpe sont en mousseline brodée ou bordée d'une dentelle simple. La coiffe est en ruban bleu marine uniquement enserrant un dessus de coiffe en mousseline brodée ou en tulle simple.





Vêtements pour les travaux quotidiens (travaux agricoles, tâches ménagères diverses etc...) Le costume doit être simple.

5

La coiffe se compose d'un mouchoir de tête qui n'est ni un mouchoir de poche, ni un mouchoir de cou mais un triangle à fond blanc, imprimé de petits motifs géométriques, de fleurs ou de petits pois. La capeline peut remplacer le mouchoir, pour les travaux au soleil. L'Eso est toujours de coton noir, le tablier se fait enveloppant, la jupe est à plis canon avec la fermeture devant, sous le tablier. La jupe est courte, couvrant à peine la cheville, pour ne pas entraver les mouvements pendant les travaux. Le fichu est simple, le devant d'estomac est blanc, sans fioriture. Une blouse (corsage près du corps) peut remplacer l'ensemble composé par le fichu, le devant d'estomac et l'eso.

Les bas sont de coton ou de laine, et en couleur. Les chaussures sont de cuir ou de toile sombre sans talon, les sabots peuvent les remplacer.

L'ensemble est complété par un sac, une saquette en toile (certainement pas en tissu assorti à la jupe), un panier ou une valisette en osier.



Vêtement pour rester chez soi, aller au marché, à une ferrade, une pegoulado



En ruban bleu marine

L'ensemble se compose d'une jupe de coton, ronde ou biaisée, portée avec une eso noire de coton, Un fichu de propreté et une chapelle brodée ou en dentelle simple, et un fichu de mousseline, de coton blanc ou coordonné à la jupe. La guimpe n'est pas toujours nécessaire. Le tablier est plus élégant que celui qui complète le costume de travail, orné d'un petit volant, de broderie, de poches travaillées. Il se porte surtout à l'intérieur de la maison, l'arlésienne le quittant habituellement pour sortir de chez elle. Le ruban est bleu marine uniquement et le dessus de coiffe est en mousseline brodée. Un caraco (ou blouse) peut remplacer l'èso, les fichus et le devant d'estomac. Dans ce cas, le tablier devient indispensable, la jupe est forcément biaisée.

C'est le dernier costume arboré par les arlésiennes avant le "désamour".



En cravate

La jupe est ronde ou à plis canon ou plis plats, mais toujours de coton. L'eso est toujours noire, de coton ou est remplacé par un caraco. Le fichu n'est jamais assorti à la jupe mais il n'y a pas de restriction quant au choix des couleurs et motifs. Il suffit de rester dans l'esprit du costume. L'ensemble peut comporter un fichu de propreté en mousseline, un devant d'estomac avec une broderie simple. Le tablier peut être conservé car il devient élégant. La cravate est blanche.



Fête du Saint du Village St Marc, St Eloi, évènement de la vie de la commune, messe, festo vierginenco.



En ruban bleu marine

La tenue est soignée, la chapelle est complète avec un fichu de dessous et de dessus, une guimpe et devant d'estomac brodés. Il n'y a plus de tablier. La jupe est ronde ou biaisée, de coton ou de lainage pour l'hiver.

Les fichus s'embellissent de broderies et de galons mais tout en restant non soyeux. L'eso est noire. Le dessus de coiffe est en mousseline ou en tulle simple



En cravate

La jupe est ronde ou biaisée, l'eso est en coton noir. Le fichu est de couleur ou blanc, comportant des broderies, de la dentelle ou un galon. Le devant d'estomac est blanc avec broderies ou une dentelle discrète. Le fichu de dessous est en mousseline. Le tablier n'est plus nécessaire, s'il est présent, il est très travaillé. La cravate, le dessus de coiffe ou le bonnet sont blancs, brodés ou bordés d'une petite dentelle.

Vêtement pour les cérémonies : mariage, baptême, élection de la Reine, fête du costume. Le costume se fait soyeux.

La robe montante est formée à partir d'une jupe biaisée dont le tissu compose aussi l'eso. Dans le cas où l'eso est noire, le fichu peut être taillé dans le même tissu que la jupe, jupe qui peut alors supporter deux formes : ronde ou biaisée. Les fichus offrent une large variété de choix : soie, dentelle, tulle brodé, voire pèlerine noire.



TRADICION, HORS SÉRIE AUTOMNE 2008



Le Ruban est en couleur ou bleu marine. Les jeunes filles portent le ruban vierginen. Le ruban peut être bordé par une fine dentelle autour du guidon. La jupe à traine est réservée aux grandes cérémonies. La guimpe est assortie au plastron de dentelles tuyautées, dentelles fines froncées ou montées à plat. Le fichu de dessous de gaze, tarlatane ou tulle de coton sont dans le même ton que l'ensemble guimpe et plastron, soit blanc, soit écri.

Le costume en gansé est réservé aux jeunes filles. Il se compose d'une robe montante à traine en soie. la dentelle est omniprésente dans ce costume : La chapelle est en dentelle froncée ou tuyautée, la pèlerine, le dessus de coiffe et les ganses en dentelle fine, de type dentelle de Malines.



Le deuil



Le costume se doit d'être discret noir uni et mat, la mort ne s'exhibe pas.

Le Grand Deuil

Le grand deuil dure 13 mois. A cette occasion, l'arlésienne endeuillée porte un costume noir uni, mat. Si la guimpe est présente, celle-ci est festonnée soit de blanc, soit de noir. Le devant d'estomac est des plus sobres, simplement festonné non brodé.

La jupe, l'eso et le fichu sont noirs. Le ruban est en faille de soie noire, ou remplacé par une cravate noire. Le bonnet, ou le dessus de coiffe, est en mousseline blanche sans broderie.

Le Demi Deuil

Le demi-deuil a une durée moins longue, 5 à 6 mois. La tenue reprend la base du costume précédent mais peut être réhaussé d'un fichu en mousseline blanche brodée de noir ou comportant de petits motifs noirs. La jupe est noire agrémentée de fins motifs discrets. Le ruban, ou la cravate, reste noir.

Les tissus sont selon l'occasion du coton, soit du lainage, soit une soie mate. Aucune dentelle ni aucune fioriture ne sont admises.

Tous les accessoires de l'arlésienne se déclinent en deuil, bijoux, tour de cou, mouchoir.

La mamé porte le costume en ruban tant que ses cheveux le lui permettent. Ensuite elle porte la cravate ou le ruban enveloppant toute la tête selon la mode Louis Philippe. Passé un certain âge, le deuil est de rigueur. En effet, la femme porte toujours le deuil d'un parent proche ou éloigné.



La tenue de gardian est réservée à ceux qui sont à cheval. (voir charte de la Nacioun Gardiano)

Les hommes doivent être habillés de la même époque et dans le même style que les arlésiennes qu'ils accompagnent.

Le costume endimanché

La chemise est blanche, en coton. La forme du col et des manches peut varier selon l'époque. Une lavallière (large ruban de soie), une cravate ou un noeud papillon est noué autour du cou. La lavallière ainsi que la cravate peuvent être agrémentés d'une épingle à cravate plus ou moins précieuse. Il est également possible de porter un grand carré de soie, plié et posé en son milieu sur la pomme d'Adam, croisé derrière le cou puis noué sur le devant.

Le pantalon peut être à pont, à pinces, à fines rayures ou uni et de ton sombre. L'été il peut se porter de couleur claire, en lin par exemple. Plusieurs formes existent selon les époques. Les bretelles accompagnent les tenues endimanchées.

Le gilet peut être en soie brodée, en tissu précieux, en velours de soie à petits motifs, en coton uni ou à motifs. Selon l'époque, il varie de longueur et de forme de col. Le gilet est recouvert. Il peut l'être par une veste de velours, une redingote ou une cape de laine en hiver. Les chaussures sont sombres et en cuir.

Un homme ne sort jamais découvert, il porte un haut de forme noir ou gris, feutre noir à bord large, voire un canotier.





Le costume de travail

La chemise est de toile de lin, de chanvre ou de coton, écriue ou en couleur, unie ou à petits motifs, rayures ou carreaux. Autour du cou (facultatif) un mouchoir de cou est placé à l'intérieur de la chemise dans le but d'éponger la sueur et ainsi ne pas salir le col. Le pantalon, avec ou sans pont selon l'époque, est de grosse toile de coton épaisse, de velours, de gros drap ou de lainage. Il est à fines rayures ou uni et de ton sombre. Le pantalon peut être maintenu par de larges bretelles. Les hommes portent le plus souvent la taiolo, une large ceinture de flanelle de 3 M de long, rouge, grise, noir, ou brune. Gilet "rustique" en coton, ou en velours, veste de lainage ou de velours, cape de laine ou de toile en hiver complètent la tenue masculine. Les hommes sont chaussés de brodequins, de souliers en toile. Aux champs ils portent des sabots avec des guêtres de peau ou de grosse toile entourant le bas de la jambe et nouées avec un cordonnet. Le chapeau est de feutre noir ou brun ou de paille porté sur la tête nue ou par dessus un bonnet de laine ou un mouchoir noué.



Les dessous

La chemise est en chanvre, lin et coton pour les costumes simples, elle est de fin coton pour les costumes soyeux. Les chemises sont brodées lors de la confection du trousseau, plus ou moins selon la richesse du costume. Le corset et le cache-corset peuvent être portés en costume habillé. Les jupons sont au nombre de trois. Ils sont plus ou moins riches selon le costume. La culotte fendue suit la même évolution. Les bas sont de soie, laine ou coton, une femme n'est jamais jambes nues.



les saisons

En hiver et en automne les matières sont chaudes, laine, coton épais et flanelle. Les couleurs sont dans des teintes foncées, sombres. Les manteaux, chales, gants, mitaines, chauffes épaules, tour de cou, dessus de chapelle, bas de laine, chapelle et jupons de flanelles remplissent parfaitement leurs offices. Pour la saison printemps été les fichus sont blancs, les mousselines, les jupes fleurissent, les couleurs sont chatoyantes, l'èso version été (manches plus courtes) est appréciable. Les manches ne sont pas en dentelle mais dans un tissu ajouré non doublé au niveau des manches. L'ombrelle et l'éventail sont de sortis les jours de grandes chaleurs.



Sac, bourse, réticule et panier en accord avec les costumes

Page pour relever la traine (réservé aux costumes de cérémonie)

Clavier avec les ciseaux et quelques fois les clés des armoires pour les artisanes.

Eventail pour la saison chaude

Ombrelle pour se protéger du soleil, blanche, noire ou en couleur coordonnée au costume.

Tour de cou ou écharpe si le temps est frais.

Châle, enveloppe ou manteau pour se protéger du froid.

Parapluie en toile noire, si le temps menace.



Liste des points importants à respecter

Le costume 3 pièces ne se porte pas ensemble

Ne pas porter les montres modernes

Oter les piercings qui sont apparents

Idem pour les deuxième et troisième rangs de boucles d'oreilles

La broche se porte sur le devant d'estomac, elle sert de coulant de sautoir. Il est conseillé de garder sa fonction première à ce bijou. Mais si exceptionnellement on doit en porter une sur les plis du fichu, alors elle se placera sur le côté droit. Le côté gauche doit être réservé à la décoration dont on a pu avoir l'honneur. A éviter tout de même

Effacer les décorations d'ongles

Se maquiller, ne pas se farder

Un maquillage discret convient, éviter les rouges à lèvres nacrés ou trop voyants et le trait de crayon noir sous les yeux

Eteindre son portable, pendant le défilé et pendant toutes les cérémonies.

Ne pas fumer en représentation (défilé, procession...)

Ne pas porter le ruban vierginen ou le gansé à mauvais escient. Le ruban vierginen est réservé aux jeunes filles, vierginenco, et aux femmes mariées l'année de leur mariage à condition de ne pas avoir d'enfant cette année là.

Ne pas porter un ruban de couleur avec un costume cotonnade

Ne pas mettre de pèlerine claire lorsque l'on n'a plus l'âge de le faire

Ne pas mettre un fichu blanc en plein hiver, ni associer un fichu soyeux avec une jupe cotonnade

Ne pas se surcharger de bijoux. Bien souvent élégance rime avec sobriété

Ne pas macher de chewing-gum

Ne pas acheter du tissu d'ameublement : nappe, rideau, grosses rayures

Eviter les tissus dits " Provençaux ". Toutes sortes de petits motifs pois, rayures carreaux etc...peuvent convenir

Proscrire les ombrelles made in Taiwan ainsi que les ombrelles à 12 baleines et à manche court, à la mode dans les années 1920.

Ne pas porter de lunettes de soleil

Les lunettes de vue doivent avoir une monture discrète, il est souhaitable d'éviter les larges montures en plastique

les gants d'été en filet noirs ou clairs sont réservés pour les cérémonies. on peut porter des gants l'hiver, en chevreau, laine ou coton, de couleur neutre et foncée...

les chaussures doivent être fermées, si possible des bottines, de couleur foncée ou coordonnée à la tenue, en évitant les chaussures blanches en costume coton.

Eviter les escarpins trop échancrés, pointus et les talons aiguilles...

Les jupes à traine sont à réserver uniquement aux costumes soyeux lors des grandes cérémonies

Faire attention au repassage des fichus et devants d'estomac, froissé = chiffon, trop amidonné = carton

Les plis trop marqués sont à éviter

Le fichu de dessus doit avoir 5 plis, le fichu de dessous a autant de plis que nécessaire, si le fichu de dessus est transparent le fichu de dessous sera plissé jusqu'au bout

Ne pas porter de perruque (sauf maladie grave). Le port du costume d'Arles exige de posséder une longueur de cheveux suffisante.

Se tenir droite lorsque l'on porte le costume, sauf raisons médicales qui peuvent handicaper

Lire les ouvrages référents et se renseigner sur les époques pour pouvoir reconstituer au mieux les costumes

Avoir une chapelle, un fichu de dessous et un fichu de dessus dans le même ton blanc ou écru (si le fichu de dessus est en dentelle)

Mettre un morceau de tissu sous le devant d'estomac afin d'éviter de voir l'èso à travers

Se rappeler que les accessoires en mousseline (fichu de dessus et de dessous, chapelle, cravate et dessus de coiffe) sont toujours blancs, jamais écru. L'écru ou le grège sont réservés aux dentelles

A chacune son style, son village, donc sa façon de se coiffer. Cela vaut également pour la pelote

Pour la fête du costume il est de bon ton de ne point porter un costume blanc en gansée eu égard à la Reine

Eviter de tailler les bourses dans les mêmes tissus que les jupes

Il est important de respecter le rythme des saisons

Il est tout à fait inapproprié de porter du velours en plein mois de juillet comme un fichu de mousseline blanc en janvier

Il est vivement conseillé d'être soi-même, ne pas se transformer en statue costumée

Costume du pays d'Arles (Rémi Venture, Nicole Niel, Fabienne Laugier)

Histoire du costume d'Arles (Odile et Magali Pascal) :

* Tome I L'ancien régime

* Tome II Le romantisme

* Tome III Le temps des crinolines

L'art du costume d'Arles en livre ou en CD (Nicole Niel)

Notre costume régional : détails et environnement (Le Temps du Costume)

Arles en costumes d'aujourd'hui (Reneissenço)

Le costume en Provence (J. Charles-Roux)

Cette charte peut paraître pour certaines trop rigide et pas assez pour d'autres. Elle n'est pas figée et nous allons continuer de la faire évoluer au mieux. Nous l'avons écrite en pensant à nos costumes et à la passion qui nous anime toutes en pays d'Arles pour que ces costumes continuent de vivre.

La vie est changeante mais le costume reste, il traverse les époques, les modes, les évolutions. On l'a porté, on le porte et on le portera. Cette charte nous sert de tuteur, de fil conducteur, c'est notre fil d'Ariane.

Tradicioun remercie les membres qui ont participé à l'élaboration de cette convention
Magali Blanc, Michèle Fabre, Fabienne Laugier,
Nicole Niel, Annie Astier, Marjorie Mercier, Patricia Escalier, David Bonnet et Eric Blanc, ainsi que ceux qui y ont oeuvré anonymement.

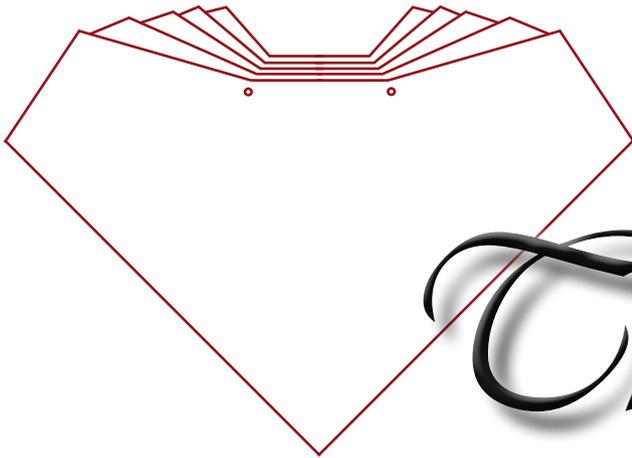
Tradicioun

Association loi 1901

Maison des Associations

13430 Eyguières

<http://www.tradicioun.org>



Tradicioun

*Charte pour le Costume
d'Arles contemporain*

Version 1.1, Septembre 2008